



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B  
(Les captifs de la Forêt Noire)  
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)  
Téléphone TRInité 78-44



Compte chèques postaux : Amicale X A, B, C : Paris 4261-13  
Amicale V B : Paris 4841-48

## Et maintenant : en avant !

L'Amicale VB vient, à l'occasion de la Pentecôte, de prouver sa vitalité. Fidèle à la parole donnée par le Bureau Directeur à nos amis Corses d'aller un jour leur rendre visite, une délégation VB s'est rendue dans l'île de Beauté et a visité les endroits, même les plus reculés, du département.

C'est dire que pour votre Amicale il n'existe pas d'obstacle. Elle va partout où l'appellent ses amis. Et vous pouvez croire qu'elle ne le regrette pas.

Certes la délégation de la métropole aurait pu être plus étouffée. Mais déjà vingt-deux pèlerins cela fait un beau cortège. Et il fallait les voir nos vingt-deux amicalistes, le barbelé VB à la boutonnière, déambuler dans les rues des villes corses sous les yeux admiratifs des insulaires. Il fallait lire la presse corse parler d'eux en termes dithyrambiques ; voir les photos qui agrémentaient si gentiment les articles. Oui la population corse a compris le sens amical de notre visite. Elle a vite compris que nous, gens du continent, nous venions apporter à nos amis insulaires l'hommage de notre reconnaissance.

Et c'est pourquoi, l'avion supprimant les distances, nos amis de Corse sont bien près de nous. Et maintenant il faut réaliser. Oui, il faut que ce voyage soit le point de départ de la création d'une belle et forte section corse au sein de l'Amicale VB. Le nombre d'anciens P.G. du VB que nous avons rencontrés au cours de notre croisière est un sûr garant du succès. Notre Secrétaire Général ROSE nous l'a expliqué lors des diverses réunions que nous avons tenues ensemble. « L'Amicale c'est l'union de tous ceux qui ne veulent pas oublier. C'est un amalgame fort et puissant qui va de l'avant pour le bien de tous. »

Faire le bien, aider son prochain : voilà notre programme. Est-il un Corse qui serait adversaire d'une telle formule ?

Pour faire vivre l'Amicale, pour payer ce journal il faut que chaque Amicaliste s'astreigne à payer une cotisation annuelle. Son montant est de HUIT francs, c'est-à-dire le prix de QUATRE paquets de Gitanes. C'est vraiment dérisoire !

Et ne venez pas dire que vous êtes oubliés. Le Car triomphant qui cheminait sur vos routes ensoleillées n'est-il pas le vrai garant de notre volonté d'être près de vous.

Et c'est à vous les pionniers de l'entraide, les anciens de l'Amicale, à vous mes amis GIAMARCHI, VALLI, POGGI, ABBO et tous les autres dont je m'excuse de ne pas citer les noms, où c'est à vous de prendre votre bâton de pèlerin et de partir pour la belle croisade de l'AMITIE.

Il faut rallier à notre cause, si belle et si pure, tous les hésitants. Il faut que d'ici la fin de l'année la Corse soit le département français où il y ait le plus d'amicalistes VB. Des bonnes volontés se sont offertes pour nous aider dans notre prospection. Notre concours leur est acquis tout entier. Qu'ils s'adressent à nous et nous les guiderons dans leur tâche.

Le « Merveilleux Voyage » doit être bénéfique. Il doit sceller définitivement l'union de nos amis corses avec l'Amicale VB. Et lorsque tout le monde sera rentré au berceau nous pourrons fermer les volets de notre grande maison car la famille sera complète. Les fils prodiges auront repris leur place au foyer de l'entraide.

Donnez-nous des noms, des adresses. Notre secrétariat si actif fera le reste.

Pour une plus grande Amicale VB, chers amis : EN AVANT !

H. PERRON.

## Notre numéro spécial sur la Corse

Le numéro spécial sur le voyage en Corse de la délégation VB a remporté un énorme succès.

Nous tenons à signaler la belle tenue de ce numéro, tant au point de vue présentation, œuvre de notre ami Jean VERNOUX, que par le talent littéraire de nos amis LECANU et SAINT-OMER. (1)

C'est un honneur pour un petit journal d'Amicale de posséder une telle équipe.

Le magnifique reportage de notre ami SAINT-OMER ne déparera pas les colonnes des grands journaux d'informations. Son récit, plein d'observations originales et d'humour, est un véritable petit chef-d'œuvre du genre. Quant à l'article de notre ami LECANU, d'une technicité parfaite et d'une documentation puisée aux sources mêmes du sujet, il a révélé à tous nos amis le grand talent de conteur et d'écrivain de notre sympathique professeur agrégé de droit romain.

C'est un honneur pour votre serviteur de diriger une si belle équipe.

H. PERRON.

(1) ... sans oublier ceux des trop modestes M. ROSE et H. PERRON. (Note du Correcteur).

## 1<sup>er</sup> Congrès National U.N.A.C. en Province

Je suis heureux de vous rappeler ce 1<sup>er</sup> Congrès, qui aura lieu les SAMEDI 5 et DIMANCHE 6 OCTOBRE 1963 en AVIGNON, où tous les Amicalistes et toutes les Amicales sont cordialement invités, et tout particulièrement nos camarades du Vaucluse, des Basses-Alpes, du Var, des Alpes-Maritimes, de l'Hérault, du Gard, de l'Ardèche, des Bouches-du-Rhône, de la Drôme et des Pyrénées-Orientales.

Ce Congrès sera présidé par le Président de l'U.N.A.C. René SEYDOUX, entouré du Secrétaire général, Marcel SIMONNEAU, et de nombreux présidents nationaux des Amicales de Camps.

Vous recevrez certainement une circulaire de votre Amicale, mais n'attendez pas pour vous faire inscrire dès maintenant aux adresses données ci-dessous.

Il faut que ce Congrès soit un succès, nous comptons ABSOLUMENT sur vous tous sans exception ; je vous demande de répondre : PRESENT !

Votre famille est tout particulièrement invitée à cette réunion de « vrais copains » ; vous êtes certains de passer des heures agréables dans l'ambiance particulière et fraternelle « ancien P.G. ».

En voici le programme :

Présence du Bureau V.B. assurée.

### Samedi 5

Dès 12 heures : Accueil des Congressistes (bureau prévu en gare de la S.N.C.F.). Repas libre (restaurants conseillés : « Les Arts », place de l'Hôtel-de-Ville ; « La Bière », rue de la République ; « La Bourse », même adresse).

15 heures : Travaux entre les Délégués départementaux et les Dirigeants nationaux, à l'Hôtel de Ville.

17 h. 30, grande salle de l'Hôtel de Ville d'Avignon, place de l'Hôtel-de-Ville, en présence des officiels et des invités : CONGRÈS U.N.A.C. (Rapport moral de l'U.N.A.C. : ses Amicales, son Social.)

A l'issue des travaux, dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts (rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville).

20 h. 30 : Repas de l'Amitié, Brasserie des Arts, place de l'Hôtel-de-Ville. Prix : 12 francs tout compris. (Après souper, un tour pourra être organisé pour voir le Palais des Papes illuminé.)

### Dimanche 6

Un service religieux sera prévu avant le départ de l'excursion. Le lieu et l'heure seront annoncés le samedi soir aux Congressistes.

(Suite page 2).

## Journée Nationale du 27 Octobre 1963

L'Amicale Nationale du Stalag V B,  
L'Amicale Nationale des Stalags X A B C,

Les Anciens d'Ulm,

Les Anciens de Schramberg,

Les Anciens du Waldho

vous invitent à participer à

### leur Grande Journée Nationale

du 27 Octobre 1963

qui aura lieu à PARIS dans la Maison des Amicales  
68, rue de la Chaussée d'Antin

#### PROGRAMME

- 10 h. 30 : Messe du Souvenir à la Crypte de la Trinité (entrée rue de la Trinité, au chevet de l'église). Rassemblement à 10 h. 15.
- A 12 h. : Réception au Club du Bouthéon de nos camarades de province et des Délégués belges.
- A 13 h. : Grand Banquet Amical et International dans les salons du Bouthéon. Prix du Banquet : 20 Fr. tout compris. Les Salons ne pouvant contenir que 120 personnes, nous prions nos camarades de bien vouloir nous adresser le plus rapidement possible leurs inscriptions.
- A 16 h. : SAUTERIE FAMILIALE (entrée libre), avec un orchestre réputé.

## CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

## CONGRÈS UNAC

(Suite de la 1re page)

8 h. 30 : Départ pour l'excursion (il est recommandé de la faire en cars ; des parkings se trouveront autour de l'Hôtel de Ville et place du Palais-des-Papes).

Orange (Arc de Triomphe, Théâtre Antique), visite des Caves, puis traversée du beau Comtat Venaissin, au pied du Mont Ventoux, en joignant la riche Carpentras, cité des Berlingots.

13 heures : **Banquet** en les Hospices de Carpentras, dont notre camarade délégué U.N.A.C. COURVEILLE est directeur. (Cet hospice détient un musée, collections, faïences de Moustiers, étains, meubles, etc...). Prix : 25 francs tout compris.

Retour par le charmant circuit Entraigues, Le Pontet, par les bords de l'Ouvèze, riches plaines semées d'ifs, aux mas paisibles. Avignon. Dislocation dans la cour de la gare S.N.C.F. (Prix de l'excursion et retour gare S.N.C.F., le 6 au soir : 8 francs.) Les chambres en Avignon seront retenues au prix de 18 francs (petit déjeuner compris) pour une personne, pour la nuit du 5 au 6.

Des billets de Congrès seront fournis par l'U.N.A.C. En faire la demande 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>) (joindre un timbre). Ces billets de Congrès sont individuels, valables au départ de toutes les gares S.N.C.F., réduction 20 %. Profitez-en, vous et votre famille.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Commissaire du Congrès :

A. COURVEILLE,

Directeur de l'Hôpital de Carpentras (Vaucluse),  
Délégué de l'U.N.A.C. pour ce département.

**INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT** à l'adresse ci-dessus pour les départements du Vaucluse, des Basses-Alpes, du Var, du Gard, de l'Ardèche, de la Drôme et des Pyrénées-Orientales, à :

- Roger MONTEUX, 6, rue Clément-Roassal, à Nice, pour les Alpes-Maritimes ;
- André MORINO, 45, boulevard Tellène, à Marseille, pour les Bouches-du-Rhône ;
- Georges NICOLAS, 2, rue Stanislas-Digeon, à Montpellier, pour l'Hérault.

Ne tardez plus pour vous faire inscrire et adressez à COURVEILLE un premier versement de 30 francs par personne à titre d'arrhes. Vous facilitez ainsi le travail énorme des organisateurs et les aiderez sur le plan financier.

Ce 1<sup>er</sup> Congrès U.N.A.C. en province doit être un véritable succès. Retrouvons-nous nombreux, très nombreux, en Avignon.

Marcel SIMONNEAU.

## DUBOIS nous quitte

Notre cher ami DUBOIS, que tant et tant de camarades, non seulement de Paris, mais aussi de Province, connaissent si bien, prend une retraite bien gagnée.

Depuis vingt ans, il assure l'accueil à notre Maison des Amicales, depuis vingt ans il reçoit toujours aussi courtoisement tous nos camarades qui passent ou viennent à la Chaussée d'Antin. Depuis vingt ans, il ne cesse de rendre tous les services les plus divers à tous ; depuis vingt ans, il prend une part active aux activités des Amicales Nationales et de l'U.N.A.C. Rien ne lui est inconnu, rien ne le laisse indifférent, il a l'esprit de notre Maison, il veut que chacun se trouve, dans cette Maison, chez lui. Nous lui devons tout pour que tout marche le mieux possible à notre Siège.

Et pourtant nous devons nous résigner, d'autant plus difficilement que nous n'avions jamais pensé qu'un jour DUBOIS devrait s'arrêter avant nos activités... nous n'avions jamais pensé que la Chaussée d'Antin pouvait continuer sans « notre Dudu ».

Nous voilà devant le fait réel, DUBOIS doit nous quitter.

Sa vue, son état physique, sa fatigue, la maladie de Mme DUBOIS, lui ont fait prendre cette décision que nous regrettons si sincèrement.

DUBOIS, tous ceux qui te connaissent te souhaitent une bonne retraite, retraite que tu as bien gagnée ; bonne santé, bon cher Ami, et sois certain que personne ne t'oubliera. Certains mêmes seront tout étonnés de ne plus te voir à ce standard à qui il manquera la personnalité que tu avais su lui donner. Cette Maison sans « Dudu » mais quel vide ! et nous aurons bien du mal à nous y faire.

Le samedi 29 juin, les représentants de l'U.N.A.C., du CLUB, des Amicales Nationales, de nombreux amis, les membres du personnel de toute la Maison, ont voulu que DUBOIS ressente au moment de son départ toute notre amitié, toute notre fraternelle sympathie.

Dans une réunion amicale, simple, sincère, nous lui avons dit tous nos regrets, nous lui avons apporté tous nos vœux. Des souvenirs lui ont été offerts afin que dans sa retraite il savoure encore et longtemps la preuve de notre amitié en signe de notre profonde et immense reconnaissance. Des fleurs ont été offertes à son épouse.

L'émotion qui l'étreignait et nous étreignait tous vaut mieux que tous les mots et nous devons constater amèrement que tous les membres de nos Amicales sentaient qu'une bien triste page de l'U.N.A.C. venait d'être tournée, hélas, oui, et nous devons en ce jour mélancolique faire le serment de nous serrer encore davantage les coudes, de rester encore plus que jamais unis, faire face à tous ces jours qui passent trop vite, pour continuer l'œuvre de tous ceux qui se sont dévoués et se dévouent encore dans cette Maison des Amicales ; nous perdons un Ami, nous devons continuer son exemple.

Marcel SIMONNEAU.

## L'UNAC à l'Etoile

(3 Septembre)

Comme chaque année, l'UNAC s'est jointe à la F.N.D.C.P.G. pour ranimer la flamme au tombeau du Soldat Inconnu. Pour ce 24<sup>e</sup> Anniversaire de la déclaration de guerre 1939, M. Sainteny, Ministre des A.C., avait tenu à venir présider la cérémonie et à offrir une gerbe à son nom. Un détachement de la Garde Républicaine, avec son drapeau et sa musique, rendait les honneurs militaires.

L'UNAC était représentée par le Vice-Président Berthet, remplaçant R. Seydoux, le Secrétaire-Général M. Simonneau, Riché et Bernheim, du Bureau, Vila, des IX, Lefort, des VI, Stock, des X, Vernoux, du VB, délégué pour les Deux-Sèvres, Laromignière, du pool des journaux. Etaient conviées cette année pour la F.N.C.P.G. les sections du Centre de la France.

Des photos de cette cérémonie sont en vente (4 Fr.) au Bureau de l'UNAC.

## POTINS DES X

### Décision du Bureau des X

1<sup>o</sup> — A dater du premier Mardi d'Octobre, une permanence sera tenue de 18 h. 30 à 19 h. 45 au bureau de notre Amicale chaque Mardi.

2<sup>o</sup> — Le 3<sup>e</sup> Mardi aura lieu comme de coutume le dîner entre les camarades, jour du Conseil d'Administration. La séance du Conseil sera ouverte à 18 h. 30 précises et levée dans la mesure du possible à 19 h. 45, afin que tous les camarades puissent prendre part à ce repas qui devra se terminer vers 22 heures.

Un procès-verbal devra être tenu le jour du Conseil comme par le passé et devront y être inscrites les différentes questions intéressantes notre Amicale. Les conseillers seront convoqués.

3<sup>o</sup> — En plus les VB donnant leur dîner le 1<sup>er</sup> Jeudi de chaque mois, nous invitons les membres des X A B C à y participer, de même que les membres du VB pourront assister au repas mensuel des X.

Le Président : R. GAU.

## DEUILS

En Juillet, notre camarade René MARVIER a eu la douleur de perdre sa femme âgée de 41 ans.

Notre ami qui, depuis de longues années se dévoue à l'Amicale des X de Bordeaux a trouvé auprès de celle-ci les amitiés et la compréhension dont l'amour, quelle qu'elle soit, ne pouvait malheureusement atténuer son chagrin.

A l'Amicale Nationale, cette triste nouvelle transmise par COMBES a eu un profond retentissement auprès de ceux dont MARVIER avait conquis l'estime et la sympathie.

Que lui et ses enfants trouvent ici l'expression de la part que nous prenons à leur deuil et celle de toute notre amitié.

## FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, Avenue de St.-Mandé  
Paris (XII<sup>e</sup>)

## RYSTO Raymond

Ex-N° 5305  
Membre de l'Amicale N° 548

## Salles à manger Chambres à coucher Ensemble Studio

### DEPOSITAIRE DE FABRIQUES

Cuisines modernes, Eléments, Tables  
Sièges modernes, rustiques et basques  
Sièges de jardin, Pliants, Transats

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale  
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION

## APPEL à nos Camarades Amicalistes Prêtres...

Notre camarade J. VERNOUX, Curé d'Aubigné, par Chef-Boutonne (Deux-Sèvres), Vice-Président de l'Amicale VB, Délégué U.N.A.C. pour ce département, serait très heureux de prendre contact avec tous les camarades Prêtres, membres de nos Amicales, quel que soit le lieu de leur résidence... Lui écrire directement et mettre un timbre si on veut une réponse rapide. Merci

M. S.

N.-B. — Cet appel fraternel en vue d'une liaison spirituelle s'adresse évidemment d'une façon plus pressante à « mes camarades-Curés » des V. et des X.

Avant de fonder peut-être un « Lien sacré », je préciserais ma pensée dans les colonnes générales de l'U.N.A.C. et donnerai un compte rendu des lettres déjà reçues. In caritate.

J. V.

N.-B. — Le Père Vernoux a transmis la délégation de la Charente-Maritime à Michel AUTIER, de La Rochelle.

# COURRIER DU VB

— Antoine GIAMARCHI, à Piétranera, près Bastia (Corse), nous dit dans une lettre charmante la joie que ses amis et lui ont eue de recevoir la délégation VB bien que le séjour de celle-ci fut éphémère. Mais nous dit-il, l'ambiance était des plus chaudes, surtout au repas du soir. Il est vrai que la présence de l'élément féminin si sympathique y a contribué pour beaucoup. Notre ami Antoine espère avoir le plaisir de nous revoir au Bouthéon lorsque « sonnent les sirènes » et en attendant ce grand plaisir nous charge de transmettre à toute la « bande » et à tous les gefangs sa profonde et sincère amitié. Au plaisir de nous revoir Antoine !

— Roger RONFOUT, 50, rue Roger Salengro à Troyes (Aube), est passé à l'Amicale le 12 Avril dernier. Il adresse son amical souvenir à tous.

— L'Abbé M. BRISMONTIER, Chanoine Honoraire, Curé de Sainte-Madeleine, 44, rue de Lecat à Rouen, constate que dans la liste des camarades ayant envoyé leurs pouvoirs, les prêtres (au nombre de 7) forment une proportion relativement importante et se réjouit de leur attachement à l'Amicale... tout en regrettant lui-même de ne pouvoir jamais être présent aux réunions. Envoie toutes ses amitiés aux anciens VB.

— Jean LAURENT, Commissariat de Police à St.-Raphaël (Var), envoie son bon souvenir aux anciens du Waldho, dont il fut un dévoué pensionnaire, et à ceux des Kommandos du Tunnel de St.-Blasien, de la firme Ramie à Emmendingen d'où il est parti sans laisser d'adresse. Il a rencontré sur la côte son ami VANZEVEREN, de Rocheville (Alpes-Maritimes), et cela a fait du bruit dans le rayon des retrouvailles. Il a l'occasion de voir souvent notre ami Virgile PION, Inspecteur des PTT à St.-Raphaël. Notre ami Jean salue toutes les connaissances du Bureau et souhaite longue vie et prospérité à l'Amicale.

— Henri SOLANS, de Bagnères de Bigorre, envoie son bon souvenir aux anciens du Waldho et souhaite que la bonne entente et la camaraderie règnent toujours au sein de l'Amicale. Merci, Petitou, de tes bons vœux.

— Maurice PARROT, 27, Avenue de la République à Montrouge (Seine), un des fondateurs du « Captif de la Forêt Noire », nous assure de son attachement à notre Amicale et de l'admiration qu'il ressent pour ceux qui se dévouent inlassablement. Allons, Maurice, un bon mouvement : le Bouthéon n'est pas si loin de Montrouge !

— Jean KAUFFMANN, notaire à Vignory (Hte-Marne), ancien Homme de Confiance de Sigmaringen, envoie ses amitiés à tous.

— Camille LAGUERRE, ancien Chef des Sports du Camp de Villingen, est passé au Bouthéon. Il envoie ses amitiés à tous et en particulier à DEBELLE, SHONI, tous les footballeurs, les boxeurs, etc...

— Marcel MONTAGNE, rue de la Place à La Ferté-Imbault, adresse son bon souvenir et ses meilleures et affectueuses amitiés à tous les amis.

— LEGRAS, 2, rue Gudin à Montargis, envoie son bon souvenir et ses amitiés aux anciens du Kommando 18021 à Pfaffenveiller, près Villingen.

— Jacques ALLAIN, à Fauville-en-Caux (Seine-Maritime), présente son amicale bonjour et ses bonnes pensées à tous ceux qu'il a connus à Wintirlingen, à Rottweil et à Tailfingen. A fait cette année un voyage pèlerinage en Allemagne et il en garde un excellent souvenir.

— Le Jeudi des Sirènes, le Kommando de Badingen était fort bien représenté par les amis, RYSTO, SAINT-OMER, SPIRAL, BEAUVAIS et BRANDT. Ceux-ci seraient ravis à l'occasion d'un Jeudi des Sirènes d'accueillir de nombreux camarades afin de reprendre le contact.

— César SENEPART, 34, rue Paul Bert à Aubry-les-Douai (Nord), nous dit toute sa satisfaction dans la bonne marche de l'Amicale et nous prie de transmettre son meilleur souvenir à tous les anciens camarades de Balingen et en particulier à PLANCHE, CHRISTOPHE et BEAUVAIS.

— René FOUCHS, 50, Les Sapins « Mon Idée » à Sedan, à qui nous souhaitons meilleure santé, adresse tous ses bons souvenirs à tous les camarades du VB et en particulier à ceux de Schweningen et de Tailfingen.

— Y. RAYNAL, Château Poleu à Arles-sur-Tech (P.-O.), dont l'état de santé s'améliore lentement, adresse à tous les Amicalistes son bon souvenir. Il rappelle à l'ami RYSTO qu'il est en retard de correspondance, mais avec l'ami Raymond il ne faut jamais désespérer.

— Pierre BLANDIN, Boulangerie, 16, rue St.-Georges à Rennes, est allé passer des vacances en Juillet à l'Hôtel du Vieux Moulin, chez le grand Bernard à La Bresse. Notre rédacteur l'y a rencontré en compagnie de la famille ISTA. Notre ami nous prie de dire le bonjour à tous les anciens du VB et principalement aux anciens de Berau et de Klosterkasern à Villingen. Nous pensons que la famille BLANDIN a passé à La Bresse de bonnes et agréables vacances.

— C. CHARPIN, 26, Cité de Lacombe à Nogaro (Gers), se plaint de ne pas recevoir régulièrement le Lien, « ce Lien qui est hélas un peu mince mais qui est quand même le seul lien qui nous reste ». Notre Service de distribution est, comme dans tout ce que fait l'Amicale, admirablement organisé. Et il est extrêmement rare que nous ayions des réclamations à ce sujet. Mais il peut y avoir une perte ou un emprunt, espérons-le passager, et le Lien n'arrive pas

jusqu'à son propriétaire. A surveiller. Notre ami CHARPIN adresse son bonjour à tous les anciens de Rheinfelden, KlosterKasern, St.-Georgen (Gebruder Heinemann), Villigen (Aluminium Werk), Dunningen, etc..., y compris Heuberg (Vacances lager 1941). « Pour ceux de Dunningen qui se souviennent du jeune Franz WERNZ (16 ans à l'époque) a qui je donnais, contre casse-croûte bien entendu, des leçons de français, je signale qu'il a été ordonné prêtre le 4 Août 1960 au cours du Congrès Eucharistique de Munich. Amicalement à BUIRE Charles, à Louverval par Doignies ; BAZIRE, ROCHETTE Charles, d'Hénouville, près Rouen ; BENEDICT, de Lunéville, ainsi qu'aux anciens collègues de la Maison Gebruder Ginter, de Durningen ».

## Décès

— Nous avons appris avec tristesse le décès de Madame Veuve LANGEVIN, mère de notre Président national. Les obsèques ont été célébrées à Chambigny.

Le Vice-Président ROGER et PERRON y représentaient l'Amicale.

Le Bureau de l'Amicale présente à son Président et ami, ainsi qu'à toute sa famille, ses condoléances attristées.

— Mme DEFOSSEZ-VERGEADE et toute sa fa-

mille, ont la douleur de nous faire part du décès de notre camarade René DEFOSSEZ, Boulanger, survenu à Nohan dans sa 55<sup>e</sup> année. Ses obsèques eurent lieu le Samedi 8 Juin.

Nous prions Mme DEFOSSEZ de croire que toute l'Amicale compatit à son immense douleur et lui adresse toutes ses condoléances attristées. Tous les anciens de Schweningen s'associent à cet hommage.

## Mariage

Monsieur et Madame Denis HEINRICH, 29, rue Lecourbe à Paris, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Liliane avec Monsieur Clément LORBIER.

La bénédiction nuptiale a été donnée le 3 Août 1963, en l'église de Saint-Martin d'Ebersheim (Bas-Rhin).

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

## Réunion du 5 Septembre

Première réunion après la rentrée de vacances de la plupart. Le Bureau s'est réuni sous la Présidence du Vice-Président Vernoux (pour une fois présent !) avec Géhin, Planque, Aladenise, Vialard, Yvonet, Hadjaj du Schramberg, les autres membres du Bureau étant encore en vacances. Le repas qui suivit réunit une quarantaine de convives. Bon début d'année.

## Amicale de Schramberg

# Champagne et Forêt-Noire

Chante, vigne ! Chante, vin !  
Chante la peine de l'homme !  
Chante la vigne, chante le vin !  
Chante la chanson de l'automne !  
Sans la vigne, sans le vin,  
La vie ne vaudrait rien !

(Vieille chanson).

Ça s'est passé un matin du mois de mai, un matin clair, un matin comme les autres. Rien n'indiquait que ce matin allait changer la face du monde. Ce matin-là, un 7 mai, à Reims, un employé d'une importante maison de champagne était arrivé plus tôt que d'ordinaire à son bureau pour effectuer l'expédition d'une importante commande. Dans le couloir, il trouva, à moitié endormi, un colonel américain qu'il connaissait bien. Et celui-ci lui dit : « C'est un grand jour ! La guerre est finie, l'Allemagne vient de capituler, la reddition allemande a été signée tout à l'heure. Et le Général Eisenhower m'a dit : « Pour célébrer dignement la fin des hostilités, il ne faut pas moins que plusieurs caisses de champagne, car en de telles circonstances, la parole est au roi des vins ! Allez en chercher autant de bouteilles que vous en trouverez ! Nous les viderons ! » Ce qui fut fait.

Si Reims est le grand centre de commerce du champagne, c'est cependant Epernay qui en représente l'aristocratie. Aussi rien d'extraordinaire à ce que le Rassemblement des Anciens P.G. de la Forêt-Noire ait eu lieu à Epernay, par un soleil radieux, ce 12 mai, jour de tant d'anniversaires. Outre l'Armistice, c'était la fête de Jeanne d'Arc, cette pure figure du patriotisme français, qui, en 1429, par deux fois, traversa la Champagne pour délivrer la France du joug de l'envahisseur. La première fois, c'était pour rencontrer le roi de France à Chinon, et c'est bien un miracle si elle réussit à traverser un pays hostile, elle qui, pas plus que ses compagnons, ne parlait français, mais seulement en patois lorrain. La seconde fois, c'était pour faire sacrer le roi à Reims. Plus tard, ce furent les hordes du Téméraire qui transittèrent par la Champagne, avant d'aller devant de leur destin, dans les plaines glacées de Nancy, où le dernier « Grand Duc d'Occident » devait trouver la mort (tout au moins le présume, car son corps n'ayant jamais été retrouvé, on supposa qu'il avait été dévoré par les loups, d'où une légende encore vivace dans la campagne lorraine prétendant qu'il n'est pas mort, mais reparaitra quand il jugera son heure venue). Enfin, est-il besoin de rappeler la ruée des blindés américains vers les Ardennes, avec, chargeant à leur tête, un cow-boy d'un autre âge, le Général Patton, qui devait se tuer dans un banal accident d'auto, en Allemagne, à Heidelberg, en mai 1945, quelques jours après l'Armistice ? Quand on sort de la gare, on peut voir, dans le petit square, face au théâtre, le mémorial que la Ville d'Epernay, reconnaissante, a élevé à l'armée Patton.

Plus loin, rond-point de la République, c'est le monument aux victimes de la guerre avec ses trois statues (combattants, résistants, déportés). En traversant en débandade (comme il se doit quand on a été P.G.) la vaste promenade du Jard, l'ancien champ de foire, où commençaient à se dresser les baraquas de la Foire d'Epernay qui avait lieu huit jours plus tard (et que par conséquent nous avons ratée), nous sommes arrivés à la Maison de la Cham-

pagne où nous attendait Saint-Médard. Et pourtant, contrairement à la tradition, si nous avons été inondés ce jour-là, ce ne fut pas extérieurement par la pluie, mais intérieurement par le Champagne qui coulait à flot. Sous les fresques modernes qui représentent des scènes de vendange et de pressurage du raisin, avec M. le Maire de Schramberg et Madame, nous avons admiré dans les vitrines l'imposante collection de verres de toute forme, de la coupe à la flûte en passant par le ballon, dans lesquels obligatoirement se boit le champagne, et cette célèbre bouteille qui récemment fut retrouvée intacte dans un étang qui n'avait pas été curé depuis 1705. Un jour que je visitais la Verrerie du Val Saint-Lambert, en Belgique, aux environs de Verviers, le Directeur me fit remarquer une splendide série de flûtes en cristal gravées à la meule. Et comme, après avoir admiré le travail de l'artiste, je faisais observer au Directeur que ces flûtes présentaient un grave défaut, celui d'être vides, il me rétorqua en souriant : « Après la visite, je vous ferai goûter un champagne qui n'est pas mauvais, mais mes coupes toutes simples sont loin de valoir celles-là, et vous avouerez qu'il serait plus agréable de le boire dans de pareils joyaux qui en feraient valoir toutes les qualités ! ». C'est vrai ! Mais il arrive aussi que parfois les circonstances nous font préférer le contenu au contenant. « Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ! » s'écriait Musset. En 1942, au cours d'un raid aérien nocturne, des bombes étaient tombées par hasard sur un petit village où je me trouvais. On sait que nos alliés, ne regardant pas à la dépense, lâchaient trop souvent leurs bombes au petit bonheur, sans s'inquiéter de savoir où elles tombaient, surtout quand ils étaient sur le chemin du retour. Une grosse bombe de quinze cents kilos s'était enterrée sans éclater dans la Grand' Place. N'ayant pas d'artificier qualifié sous la main, les autorités allemandes vinrent me demander de la désamorcer. Je ne pouvais me récuser, il y avait dans ce petit village des femmes, des enfants, des vieillards. Par chance il s'agissait d'un type de bombe que je connaissais parfaitement, et ce ne fut qu'un jeu pour moi de neutraliser l'engin. Tout heureux, les officiers allemands m'invitèrent à trinquer, et ils m'emmenèrent dans une salle de ferme. Là, sur une table boîteuse, il y avait alignés, avec une boîte de biscuits (de véritables biscuits de Reims), des verres genre pots à moutarde et... trois bouteilles de champagne rose échouées là je ne sais par quel hasard. Il était chaud, le champagne, mais même dans ces pots à moutarde, il m'a paru succulent !

Il y a vingt siècles, lors de la conquête des Gaules, lorsque les vétérans de César arrivèrent en Champagne, ils purent y contempler avec émerveillement les plaines bien cultivées et les coteaux couverts de vignes. Les Gaulois étaient passés maîtres dans l'art du vin, du vin naturel bien sûr, car il faudra attendre le XVII<sup>e</sup> siècle pour que l'humble célerier d'une puissante abbaye, dom Pétrignon, découvre les lois de la champagnisation (ce procédé, fait rare, n'ayant jamais varié jusqu'à présent), mais ce vin naturellement mousseux était si bon que les Romains, grands amateurs en la matière, y prirent si bien goût qu'il fallut, pour les empêcher de trop boire, qu'un empereur romain ordonna l'arrachage des vignes, ce qui heureusement ne fut pas fait. Mais n'est-ce pas les Romains qui ont dit : « Bonum vinum laetificat cor hominum », « le bon vin réjouit le cœur de l'hom-

me », bien que dans les pages roses de son dictionnaire, M. Larousse prétende que cette maxime ils l'ont prise dans la Bible, ce qui après tout est possible. Noé passant pour être l'inventeur du vin. L'introduction de la vigne dans le nord de la Gaule remontait d'ailleurs si loin qu'elle avait donné lieu à une poétique légende que nous a racontée au IV<sup>e</sup> siècle le poète gallo-romain Ausone et que je vous conterai ici en peu de mots.. Ce n'est d'ailleurs qu'une variante de l'inimitable « Chat Botté » de Charles Perrault.

Quand le chef gaulois Cadurix eut été solennellement enterré, ses trois fils se partagèrent ses domaines. L'aîné prit les plaines grasses, nourricières du beau bétail ; le cadet, les vastes forêts peuplées de chevreuils, de cerfs et de sangliers. Méprisant les seize ans de leur frère Verdubeaune, ils ne lui laisseront que les coteaux crayeux infertiles. Le jeune homme tâchait d'oublier sa misère en chassant le lièvre et la perdrix sur son misérable domaine. Or, un matin qu'il guettait un jeune cerf, il vit tout-à-coup un petit bonhomme fuyant devant un énorme loup. Il s'interposa aussitôt et d'une flèche bien ajustée, il tua la bête. Le nain le remercia de lui avoir sauvé la vie, et lui offrit ses services. « Je m'appelle, lui dit-il, Titi-Baril et je suis né sur le rivage de la mer des Bébrykes (le Golfe du Lion actuel). Dans mon pays natal, des terres aussi maigres et exposées au soleil que les tiennes nourrissent une plante divine, source inépuisable de santé, de joie et de richesse, Or cette plante pousse à l'état sauvage dans les bois qui nous environnent. Il suffit de la cultiver trois à quatre ans de suite pour avoir les premiers fruits, et ensuite garder le jus au moins trois ans dans les caves qu'on pourrait aménager dans ces carrières abandonnées pour obtenir une excellente liqueur. Laisse-moi faire et dans sept ans, je te ferai si riche que tes frères en crèveront d'envie. — Agis donc à ta guise, acquiesça Verdubeaune. Mais plutôt que de continuer sept ans encore la misérable vie que je mène ici, je vais dès demain me mettre sous les ordres du puissant Biglau qui gouverne le pays des Bituriges (aujourd'hui le Berry) et qui enrôle actuellement des guerriers. Des expéditions que je ferai avec lui, je rapporterai peut-être honneur et renom. ».

Sept ans plus tard, Verdubeaune avait acquis une grande réputation de bravoure, mais ne s'était pas enrichi ; quant à Titi-Baril, il avait couvert les coteaux tristes et nus de son maître d'arbrisseaux verts et avait constitué une cave remarquable. Or dans l'opulente demeure de Biglau à Avaricum (Bourges), vivait sa fille unique, la belle Verlade, laquelle hériterait d'un pays grand comme un royaume et d'une grande fertilité. Le moment de la marier étant venu, Verdubeaune se proposa à lui pour devenir son gendre, mais Biglau éclata de rire, car bien que l'estimant pour son courage, il trouvait grotesque qu'un petit chef éduen aspirât à la main de sa fille. C'est alors qu'intervint Titi-Baril. Chargeant ses meilleurs crés, en tonneaux et en flacons, sur un gros chariot attelé de deux mulots, il l'amena à Avaricum et les fit boire à Biglau qui déclara que jamais il n'avait goûté rien de si délicieux. En commerçant avisé, le chef gaulois comprit aussitôt qu'en créant avec Verdubeaune une société à succursales multiples (comme on dit maintenant), il s'enrichirait rapidement. Aussi lui accorda-t-il la main de la belle Verlade, et, à sa mort, Verdubeaune, comme le lui avait prédit Titi-Baril, devint aussi puissant que riche.

C'est ainsi que les Gaulois expliquaient la présence de la vigne en pays éduen (Bourgogne et Champagne). Au reste, les militaires ont toujours montré leur goût pour le vin et les boissons fortes. « Le 6 juin à l'aube », alors que la plus formidable armada qui ait jamais été réunie voguait vers la France, d'innombrables avions traînant des trains de plusieurs planeurs survolaient la Normandie. L'opération avait été soigneusement montée, rien n'avait été laissé au hasard, de sorte que tout se passa dans la plus grande paix. Un pilote qui, inquiet de ne pas trouver le lieu où il devait larguer ses planeurs, avait été à plusieurs reprises sa gourde de whisky, fut reconnaître l'endroit et lâcha tout. L'un des planeurs, après avoir glissé sur un champ, emporté par la vitesse acquise, traversa de part en part une maisonnette qui par malchance se trouvait là, et quand il s'arrêta enfin, il paraît qu'il portait sur son nez un lit qu'il avait cueilli au passage dans la maison, et il paraît aussi que dans ce lit il y avait encore un couple absolument terrorisé (on le serait à moins !). Terrible effet de l'abus du whisky !

Un intendant d'un grand lycée de Paris m'a raconté qu'au début de la « drôle de guerre », il avait été envoyé avec ses hommes dans un village de la Montagne de Reims et caserné chez un petit vigneron, lequel, méfiant (à juste titre), fermait la porte de sa cave à clef. Mais hélas ! cette porte était à clairevoie. Aussi les soldats avaient-ils fabriqué de grands crochets en fer avec lesquels ils tiraient les bouteilles des casiers. Ce qui leur permettait d'attendre la fin de la guerre dans une douce euphorie.

Avec ses 43 millions de bouteilles annuellement vendues (chiffre en progression tous les ans), le champagne détient un record et n'a guère pour concurrent que le cognac avec 45 millions de bouteilles, mais est-ce un concurrent ? puisque tous deux se complètent au cours du repas (bien qu'à l'époque où j'exerçais mes sévices dans les dépôts de munitions des III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Armées, les Anglais m'avaient offert un jour à boire un « horrible mélange », au goût innommable, de bière, de champagne et de cognac qu'eux trouvaient très bon. Mais il est vrai qu'à part Jeanne d'Arc, les Anglais n'ont jamais été foutus de faire

### Les Anciens d'ULM/DANUBE



Les vacances sont hélas ! terminées et le rythme de la vie normale va reprendre son train-train ordinaire... Alors, n'oubliez surtout pas d'écouter la « voix des Sirènes » qui vous rappelleront, s'il en est besoin, que ce même « premier jeudi du mois » a lieu, au Club du Bouthéon, la réunion mensuelle du VB et donc des « Anciens d'Ulm ». Qu'on se le dise !

□

### REMERCIEMENTS

Les jeunes époux LAVERGNE remercient tous les membres de l'Amicale et du groupe d'Ulm qui, à l'occasion de leur mariage en juin dernier, leur ont envoyé leurs félicitations et manifesté leur sympathie. Rappelons que nos camarades VIA-LARD, REIN, DUEZ, DAMINET représentaient l'Amicale et les « Anciens d'Ulm » à cette belle cérémonie. Nous espérons voir ces jeunes époux à notre Journée du 27 Octobre.

□

### NOUS AVONS TROUVÉ DANS NOTRE BOITE A LETTRES...

... de très nombreuses lettres et cartes postales de...

— A HINZ : de Mimizan « Temps splendide. Amitiés à tous ».

— R. CROUTA : de Briare « Relaxe en famille. Pensons à vous. »

— G. LAVERGNE : « Apprécie dans le Jura un repos bien mérité. »

— J. BLANC : dans les « Vignes », près des gorges du Tarn « très joli coin ».

— Famille BATUT en pèlerinage à Lourdes a une pieuse pensée pour tous les VB et les amis d'Ulm en particulier.

— Famille BELMANS de Bruxelles « nous envoie les amitiés de tous ses membres depuis... Gérardmer ! ».

— A. FILLON, près de St.-Quentin se détend à la pêche ou... cherche des escargots suivant le temps.

— J.-P. REIN, fils de Roger, nous adresse une gentille lettre de Briançon où il dit qu'il « n'oublie pas les camarades de Papa ».

— J. DUEZ, Madame et Christian trouvent de la pluie à St-Nicolas de Veroce (Hte-Savoie), alors

cuire proprement ou de préparer quoi que ce soit de mangeable ou de buvable !). Tous deux, champagne et cognac, couvrent le monde. Il y aura bientôt trente-cinq ans, au cœur du Cameroun, en pleine savane, je dus rendre visite je ne sais plus en quel honneur à un roitelet indigène. Après les paraboles de rigueur, celui-ci se leva avec solennité et sortit de la caisse sur laquelle il était assis une bouteille de champagne qu'il m'offrit cérémonieusement. Lui-même n'en usait pas, préférant les boissons fortes. Il me demanda en échange une brosse à dents, car, me dit-il, ce morceau d'os sur lequel il poussait des crins lui semblait fort curieux et tout à fait digne d'exercer ses capacités cérébrales. (d'ailleurs fort limitées, je me hâte de le dire). Aujourd'hui sans doute ses petits-enfants poursuivent leurs études à la Sorbonne et n'ont plus qu'indifférence pour les brosses à dents.

Faut-il insister sur le goût des étrangers pour le champagne ? Il y a quelques années, je dus assister à Londres à un repas diplomatique. Notre représentant fit un long discours dont, je dois l'avouer à ma courte honte, je n'entendis pas un traître mot, n'ayant cessé de bavarder gaiement avec mon aimable voisine, certaines anglaises sont si jolies dans leur jeunesse ! Plus tard, alors que coupe en main nous sablions le champagne, un diplomate anglais qui avait discrètement baillé pendant le discours, me dit finement : « Pourquoi, au lieu de tels phraseurs et de tels bavards, votre gouvernement ne nous envoie-t-il pas plutôt quelques caisses de champagne ? L'« Entente cordiale » entre nos deux pays ne pourrait que s'en trouver renforcée ! » Et il n'avait sans doute pas tort.

LE CANU (X.B.)

(A suivre).

que dans leur pays il fait beau (!). Ils ont remué pas mal de souvenirs avec l'Abbé Derisoud à Cluses.

— Abbé DERISOUD justement : Première carte de Pouliguen (L.A.) : « Passerai vers midi vendredi ». On lui fera une place à la table du Doyen de Chef-Boutonne. Attente vainqueur ; deuxième carte — avec surtaxe — d'Ensiedeln (Suisse) : « Les pigeons voyageurs envoient amitiés de Suisse Centrale où je suis venu avec Lamberti. Temps déplorable, mais moral excellent. Pas pu m'arrêter à Aubigné. » Regrets !

— M. FERRAND, Directeur de l'Office AC de Niort, est passé à Ulm où il est allé saluer de notre part la Directrice du Syndicat d'Initiative, Mlle Geissler. Nous le remercions d'avoir voulu connaître tous ces lieux dont notre « Lien » lui parle tant.

— G. et Madame SAMELÉ nous adressent de Lourdes leur « bon souvenir et leurs amitiés ».

— L. VIALARD (il ne faut pas oublier celui qui s'oublie !). Multiples cartes des îles Borromées, de Venise, (« tout est à voir et à visiter »), de Padoue, puis plus prosaïquement de Laon.

Il est rentré et vous le trouverez fidèle entre tous les fidèles à ses divers postes.

— La famille PETIT a passé de pluvieuses, mais de reposantes vacances près des sources de Crêzières (D.-S.). « Amitiés à tous ».

— Notre bon ami MARTINET pense à nous aussi de Rotheneuf (I.-et-V.) où « sous la pluie, il passe en famille ses vacances dans une villa qui est à l'extrême de la côte. Envoie son bon souvenir à ses chers amis d'Ulm ».

— M. GODARD, sympathisant d'Ulm, « profite de quelques rayons de soleil en Auvergne pour faire des excursions » et... glaner quelques bonnes histoires !

— A. FOUCHER, de Pontaillac, « envoie son amical souvenir. Coin splendide... par beau temps. »

— L. RENAUD, de Dinard, « Amitiés à tous ».

— Le Père VERNOUX joue l'Inspecteur Leclerc avec les gendarmes pour trouver celui ou ceux qui se sont introduits par effraction dans l'ancien Chalet Hennessy dont il a la garde. On y cherchait peut-être un reliquat de Cognac !

Il est venu faire un petit tour à Paris où il a revu ses fidèles anciens, représenté l'Amicale et les D.-S. à la cérémonie de l'Arc de Triomphe (mardi 3 septembre) et participé au repas mensuel du 1er Jeudi.

— M. et Mme BRUN, de San Felice (Costa Brava Espagnole), nous annoncent la naissance de Nicolas chez Pierre Girod, le succès de Daniel au BEPC, le départ du minéralogiste Michel pour le Hoggar... et la joie de trouver du soleil et du repos.

— Roger HADJAJ, de Montalieu (Isère) et Madame Mère envoient leur amical souvenir aux Anciens d'Ulm.

### NAISSANCE

— Muriel MERCIER, petite-fille de nos amis Hinz, à la joie de vous annoncer la naissance de son petit frère, ERIC, à Paris, le 24 Août.

|||||

### LA VOIX DES SIRENES..

a été entendue, en ce 1er jeudi de septembre, de A. Fillon, A. Hinz, R. Faucheu, J. Duez, C. Yvonnet, L. Vialard qui entouraient le Père à la table d'Ulm à laquelle avaient aussi pris place les Anciens de Schramberg avec Hadjaj. N'oubliez pas que le prochain repas amical aura lieu le Jeudi 3 Octobre. Et ce jour-là tous les vacanciers seront certainement rentrés.

Vu l'ampleur du numéro de Juillet, celui-ci porte la mention : Septembre-Octobre. Le prochain paraîtra en Novembre et donnera le compte-rendu de la Journée franco-belge du 27 Octobre.

(N.D.L.R.).

Le Gérant : PIFFAULT.

Imp. Chasseray-Moncontié, Chef-Boutonne (D.-S.)